

## 6 - FRANÇAIS

### 6.1 - Épreuve orale

#### 1 – NATURE DE L'ÉPREUVE

Analyse et commentaire d'un texte de 800 mots environ, suivis d'un entretien avec l'examineur.

Temps de préparation : **30 minutes**. Le candidat dispose d'un dictionnaire qui lui permet éventuellement de vérifier le sens des termes employés par l'auteur, et d'identifier les références auxquels il est fait allusion.

Durée de l'épreuve : **30 minutes**.

Cette épreuve comporte plusieurs phases :

#### A – Analyse du texte

Le candidat doit commencer par une **introduction** dans laquelle il situe le texte et l'auteur, mais surtout dans laquelle il énonce le thème central du texte, sa problématique et sa composition.

Dans un **deuxième temps**, il lui faut analyser les différentes étapes argumentatives que l'auteur emploie pour justifier sa thèse en montrant leur enchaînement logique. La reformulation de ces idées doit être faite à la troisième personne, en évitant de reprendre les termes de l'auteur et en ayant recours à des formules qui permettent de rendre compte du raisonnement de l'auteur.

Cette analyse doit être **objective** – le candidat s'interdisant tout commentaire personnel.

#### B – Le commentaire

Il s'agit d'un exposé structuré construit par le candidat, à partir d'une **idée directrice**, formulée explicitement en introduction et accompagnée de **l'annonce d'un plan** de l'argumentation envisagée.

Cette idée directrice peut avoir été repérée **dans le texte** lui-même ou être en rapport étroit avec lui (**enjeu**). Elle doit être assez importante pour être le point de départ d'une véritable argumentation et ne doit être en aucun cas, la reprise des idées énoncées dans le texte.

L'**argumentation** doit être justifiée par des exemples précis qui font appel à la culture générale la plus large du candidat.

Enfin, cet exposé se termine par une **conclusion** annoncée clairement qui reformule, de façon brève et synthétique, la position personnelle du candidat.

Ces deux premières phases de l'épreuve où le candidat parle seul, sans interruption de l'examineur, doit se dérouler dans un espace de temps compris entre **12 minutes minimum** et **20 minutes maximum**. De plus, il est nécessaire d'avoir recours à un langage grammaticalement correct, dépourvu de toute familiarité. Enfin, il faut éviter de lire ses notes.

Ces **deux exercices** servent à tester l'aptitude du candidat à **comprendre rapidement** les enjeux essentiels d'un texte d'idées et à **savoir mobiliser efficacement** ses propres éléments de réflexion.

#### C – L'entretien

Dans cette troisième phase de l'épreuve, **l'examineur a l'initiative de la parole**. Il intervient pour faire **préciser** éventuellement certains aspects de l'analyse et du commentaire mais surtout pour **engager un dialogue** avec le candidat qui permettra à celui-ci de montrer son intérêt pour les grands problèmes humains, sa capacité d'écoute et d'adaptation à la pensée de l'Autre, tout en conservant la présence d'esprit nécessaire pour répondre à des remarques diverses.

L'examineur peut aussi demander l'élucidation de termes figurant dans le texte ou quelques précisions sur les exemples cités par le candidat, mais il ne s'agit en aucun cas d'une épreuve d'érudition. Au contraire, il doit s'instaurer un véritable dialogue entre le candidat et l'examineur. L'entretien idéal serait celui où chacun des deux interlocuteurs aurait l'impression d'avoir passé un moment agréable et enrichissant. Le témoignage de nombreux examinateurs montre d'ailleurs que c'est souvent le cas.

## **2 – REMARQUES SPECIFIQUES SUR L'ORAL DU CONCOURS 2001**

■ Les examinateurs s'accordent pour souligner que les candidats, dans l'ensemble, maîtrisent la technique de l'épreuve et que leur niveau est supérieur à celui des années précédentes. Les notes comprises entre 16 et 20 sont plus nombreuses que par le passé.

Cependant, quelques notes très faibles (04 ou 05 sur 20) sanctionnent toujours certaines prestations défectueuses, en particulier celles des candidats ne faisant aucun effort face au texte et témoignant d'une inaptitude totale tant à s'exprimer qu'à communiquer.

■ Quelques aspects négatifs subsistent sur lesquels il convient d'attirer l'attention.

### A – Ignorance des modalités de l'épreuve

Le cas bien que rare existe encore d'un candidat demandant s'il doit lire le texte, s'il s'agit d'un résumé, priant même l'examineur de bien vouloir lui notifier les conditions de l'épreuve. C'est l'indice d'une singulière légèreté dans la préparation des concours...

### B – Analyse trop brève

Inférieures à 3 minutes, ces « analyses » ont tendance à se révéler hybrides, oscillant entre analyse et résumé, entre résumé et paraphrase.

### C – Lacunes sérieuses dans la culture de base

Il est indispensable que le candidat maîtrise quelques repères chronologiques afin d'éviter des anachronismes inacceptables à ce niveau d'étude. De même, les examinateurs déplorent parfois une ignorance totale de l'actualité immédiate, ainsi qu'un trop grand conformisme dans la réflexion sur les grands problèmes de civilisation.

### D – Imprécision du lexique

Certains candidats maîtrisent très mal la langue française, ce qui est une source de confusions et d'erreurs. Le plus souvent, le **vocabulaire** est **imprécis** et essentiellement « **subjectif** » alors que seule la référence à un **lexique « objectif » commun** permet la communication.

On ne saurait trop conseiller aux futurs candidats de se **réapproprier leur langue** par la fréquentation régulière d'un **dictionnaire** au cours de leur préparation et par l'élaboration d'une liste des termes les plus fréquemment utilisés avec leur définition.

### **Remarque :**

Nous signalons que ce travail de vocabulaire doit être conduit dans **l'ensemble des disciplines** où l'imprécision des termes utilisés est également source d'erreurs, comme le soulignent les rapports des interrogateurs de physique et de mathématiques.

## **3 – CONCLUSION**

Ces quelques réserves ne sont pas formulées pour traumatiser les candidats mais se veulent indicatrices des progrès à réaliser pour assurer le bon fonctionnement d'une épreuve qui, créée en 1992, a cette année encore, donné des résultats forts appréciables.